

Anthropologie des connaissances

Marc CHEMILLIER, Directeur d'études

Modélisation des savoirs musicaux relevant de l'oralité

Les travaux présentés cette année durant le séminaire ont été menés dans le cadre d'un financement du Fonds de la recherche de l'EHESS. Il s'agissait d'étudier l'utilisation en concert d'un logiciel musical appelé Djazz développé par le CAMS et l'IRCAM dans le sillage d'une lignée de programmes informatique dédiés à l'improvisation (OMax, ImproteK, Djazz). Le défi relevé ces derniers mois consistait à intégrer Djazz au sein d'un groupe complet de musiciens comportant une section rythmique (guitare, basse, percussions) et de le produire en concert devant un public. Grâce au financement obtenu, des expériences ont pu être réalisées avec le groupe du guitariste malgache Charles Kely Zana-Rotsy qui ont conduit à deux séries de questions touchant d'une part l'interaction rythmique au sein d'un orchestre et d'autre part la réception du rôle de l'ordinateur auprès des spectateurs.

Le problème de l'introduction d'un ordinateur dans le contexte d'une musique pulsée vient de la difficulté de synchroniser la machine avec les partenaires humains. Beaucoup de groupes de jeunes musiciens résolvent ce problème en se calant sur l'horloge interne de la machine à l'aide d'écouteurs qui leur donnent un clic de tempo, mais ce procédé appauvrit considérablement les possibilités d'interaction au sein du groupe. La solution adoptée par Djazz est celle d'une synchronisation de la machine au moyen d'une battue manuelle. Les recherches ethnomusicologiques récentes ont montré la richesse de ce champ d'études qui s'est développé depuis les réflexions de Charles Keil sur la notion de déviations participatives (*participatory discrepancies*) jusqu'aux travaux actuels sur le temps partagé entre musiciens de jazz et les modèles d'entraînement dont ils s'inspirent puisés dans l'étude de la physiologie de la synchronisation sensori-motrice. Les enquêtes menées avec les percussionnistes de Charles Kely Zana-Rotsy ont apporté une quantité de données qui éclairent cette question d'un jour nouveau.

Un autre problème est celui du faible attrait visuel des ordinateurs dans l'espace scénique et de leur manque de « présence » face aux spectateurs. L'enquête a révélé une forme d'hostilité résultant de la segmentation du marché de la musique en genres « technologiques » (musiques électroniques, techno, noise) et « humanistes » (jazz, world music). Le défi du présent projet étant d'intégrer la technologie dans un contexte jazz ou world, la machine fait l'objet d'une sorte de rejet de la part des programmeurs aussi bien que du public. Lorsqu'il n'y a pas rejet mais simple indifférence, on constate une forme d'incompréhension sur la place de la machine liée à des difficultés de lisibilité. Ce thème rejoint celui de l'ethnoscénologie, discipline créée pour étudier la mise en scène des pratiques ethniques. Dans une approche similaire, ce projet conduit à une réflexion sur la scénographie des interactions homme-machine dans le contexte de l'improvisation en s'inspirant de la relation musique-corps développée par la pratique des jazzmen : modes de jeu spectaculaires (imagerie traditionnelle du musicien de jazz suant à grosses gouttes), pulsation héritée de la danse, créativité collaborative mettant en œuvre des mécanismes d'intelligence distribuée dans l'improvisation de groupe.

En complément des travaux présentés sur l'improvisation avec ordinateur, le séminaire a accueilli

des conférenciers invités : Bernard Lubat, Philippe Carles et Alexandre Pierrepont à l'occasion d'une séance consacrée au livre *Polyfree* qui retrace l'histoire du jazz des quatre dernières décennies, Charles Kely Zana-Rotsy à propos des relations de sa musique avec les répertoires traditionnels malgaches, Baptiste Bacot et Olivier Miglione pour l'étude des musiques électroniques et du rap, Fabien Granjon pour une approche sociologique des activités de la Compagnie Lubat à Uzeste.

Publications

Marc Chemillier, Improvisation augmentée, *Culture et recherche*, Revue du Ministère de la Culture, n° 135, pp. 60-61, printemps-été 2017.

Marc Chemillier, Jazz augmenté : aristochats et machines, *Programme de la 40e Hestejada de las arts*, Uzeste, p. 26, 2017.

Marc Chemillier, *De la musique aux mathématiques... et réciproquement*, vidéo pour le site AuDiMath, réalisation Philippe Kergraisse (Direction de l'Image et de l'Audiovisuelle de l'EHESS), septembre 2017.

Site web Digital jazz : <http://digitaljazz.fr>